

LA MERULE, CRITERE D'INSALUBRITE

Hainaut Vigilance Sanitaire
Boulevard Saintelette, 55 à 7000 Mons.
065/40.36.10
julie.pasture@hainaut.be

Il est indispensable d'identifier correctement ce redoutable parasite : un service d'expertise et d'identification existe à Hainaut Vigilance Sanitaire.

La Mérule ! Tout le monde en a entendu parler, en parle et...la craint. Si cet organisme est réellement redoutable, il convient d'aborder sainement le problème et ne pas se lancer dans des traitements toujours onéreux effectués parfois en dépit du bon sens et dans certains cas, inutiles. La mérule n'est jamais qu'un champignon parmi de nombreuses espèces susceptibles de se développer dans nos habitations. La température, la source de nourriture et l'humidité sont les facteurs principaux qui conditionnent le développement des champignons et des moisissures.

Quelques caractéristiques particulières différencient la Mérule de ses collègues champignons :

- Cet organisme est très résistant. Dès lors, des modifications de l'ambiance générale telles que l'humidité ou la température ne vont pas le tuer mais provoquer un ralentissement de croissance, une entrée en dormance ou, à l'inverse, dans de bonnes conditions, lui donner un développement extrêmement rapide.
- Il est capable de s'incruster dans les maçonneries où toutes les microscopiques crevasses vont être envahies de filaments, les hyphes végétatives, qui constituent la biomasse réelle de l'organisme.
- Le développement passe souvent inaperçu, l'organisme fuit la lumière et affectionne les ambiances confinées.

La mérule, un danger pour l'habitation ?

! oui !

- Sa naissance passe inaperçue.
- Son évolution est très discrète.
- Sa présence est découverte par hasard.
- Sa croissance est parfois rapide et toujours envahissante.
- Des cas de dormance (présence sans développement) ont été constatés.

◇ D'où vient la mэрule ?

La mэрule est un champignon qui se reproduit et se propage par l'intermédiaire de ses spores. Celles-ci peuvent être retrouvées dans l'air ambiant de n'importe quelle région. Elles vont se poser au gré des courants d'air. Si elles trouvent un milieu propice à la germination, il y a risque de contamination.

◇ Comment a-t-elle pris naissance ?

Soit des fragments de mycélium ont été malencontreusement apportés, souvent par l'intermédiaire de bois de récupération, soit des spores (cellules fongiques de reproduction) ont échoué grâce au vent ou à un transport quelconque : chat, chien, oiseaux, homme. Ces spores, en contact avec un minimum de matière nutritive, par exemple du bois accidentellement humide (+ 20%), et placées à l'obscurité à une température de 3 à +/- 25°C, germent et donnent naissance à notre mэрule.

Après la germination, le champignon va entrer dans une phase d'expansion souvent cachée dans les lieux confinés. A ce stade, sa croissance peut atteindre un mètre par an et il ne "court" plus sur le bois mais "digère" les boiseries, pénètre les plâtrages, les briques, les maçonneries et profitera même des failles microscopiques présentes dans du béton.

◇ A quoi ressemble t'elle ?

L'aspect général est variable. Si le mycélium se développe dans un espace ouvert, une cave par exemple, il prend la forme d'une ouate blanche grisâtre, parfois jaunâtre, pouvant atteindre plusieurs centimètres d'épaisseur. Par contre, si l'espace de développement est restreint, derrière une garniture murale, derrière des lambris, des plinthes ou des garnitures de porte, l'aspect rappelle un large feuillet écrasé capable de s'insinuer dans les moindres interstices. Dans des cas plus rares, le mycélium peut prendre une forme charnue (ex. : dans un tas de bûches entreposées dans une cave). Ces structures végétatives peuvent s'étendre sur plusieurs mètres carrés sans pour autant que la présence du champignon ne soit décelée. La mэрule fuit la lumière et poursuit ainsi un développement insidieux et caché.

Une modification des conditions de l'environnement "dérange" la mэрule qui, comme tout organisme en danger, va se défendre : **alors, le champignon fructifie.**

Cette fructification, orangée à brunâtre, est très spectaculaire et correspond bien souvent à la découverte de la présence de cet hôte indésirable. Malheureusement, dans bien des cas, il s'agit d'une découverte tardive. Ce carpophore ou fructification relâche dans l'atmosphère des millions de spores. Ces dernières sont emportées par l'air et propagent le champignon non seulement dans l'habitation contaminée mais également dans toutes les habitations du voisinage.

Si du point de vue strictement médical les affections causées par la mэрule sont rares, il est toutefois logique de penser qu'une telle quantité de spores, dans une atmosphère confinée, est susceptible de provoquer des troubles chez certaines personnes sensibles aux phénomènes allergiques ou présentant des affections respiratoires.

◇ Comment la combattre ?

Choisissons comme fil conducteur, la présence d'une large tache d'humidité sur un mur d'une pièce quelconque de l'habitation, le sol étant recouvert de plancher .

A l'endroit de la plage humide, les moisissures et diverses autres manifestations désagréables vont apparaître : effritement du plâtre, décollement des papiers peints, ...

Après quelques temps, las de cette situation, "*on*" nettoie la surface, un coup de pinceau ou une bande de papier soigneusement appliquée et le mal est réparé. "*On*" a caché la tache.

La pièce a retrouvé une nouvelle jeunesse mais comme une aspirine ne soigne pas une dent cariée, ce **mauvais "bricolage maison"** ne fait que dissimuler le mal sans l'éliminer .

Effectuons maintenant un travail correct, dégageons toute la surface humide : en dessous, une plaque de plâtre est déformée par l'humidité et partiellement désagrégée.

Après avoir ôté cette dernière, nous découvrons l'horreur : tous les espaces libres sont remplis ou recouverts d'un mycélium ouateux. La première chose à faire est d'identifier ou de faire identifier cet organisme. ***Cela vaut la peine car les traitements curatifs de mэрule sont toujours onéreux*** et il s'agit peut-être d'un champignon opportuniste dont la disparition sera assurée par l'assèchement et l'assainissement des lieux.

Le dégagement progressif de toute la zone contaminée est **indispensable**. Cette dernière peut s'étendre sur plusieurs mètres et même avoir contaminé les planchers ou les plafonds sans que cela apparaisse extérieurement.

Toutes les surfaces étant dégagées, il faut nécessairement éliminer tous les bois, les boiseries et autres matériaux organiques contaminés et les brûler. ***Ne les réutiliser en aucun cas.*** La brique et la maçonnerie doivent être mises à nu, brûlées au chalumeau et grattées plusieurs fois.

Il faut ***traquer le champignon partout où il a pu s'insinuer***, vérifier l'état des murs des pièces voisines, des pièces supérieures, des caves et des solives si les planchers ont été attaqués. Toutes ces opérations doivent être effectuées minutieusement et très sérieusement.

Parallèlement aux opérations décrites ci-avant, il est indispensable d'identifier la source d'humidité et d'y porter un remède définitif. Sans cela, tous les travaux entrepris seront à moyen terme ***inutiles et inefficaces***. L'éradication passe obligatoirement par la suppression des conditions favorables à la croissance.

Le développement de la mэрule est favorisé par l'obscurité, l'humidité, le confinement et comme tout être vivant, ce champignon a besoin pour survivre :

- De matière nutritive, soit de la matière organique : bois et plâtre (dans certaines habitations, il était fabriqué à base de paille !).
- D'un minimum de température qui est celle de nos habitations.
- D'humidité : si 25% d'humidité lui permet une très bonne croissance, 15% d'eau permet sa survie. A de tels taux d'humidité, les autres champignons meurent. La mэрule résiste et, au mieux, entre en état de dormance.

De plus, si l'on a affaire à un champignon vigoureux, il peut, grâce à ses cordons mycéliens, transporter les matières nutritives et l'eau nécessaire à sa croissance sur plusieurs mètres de distance.

En outre, lorsque la mérule digère la cellulose du bois, les réactions enzymatiques utilisées provoquent une élévation des teneurs en eau qui favorise la croissance et le développement végétatif du champignon. Comme on peut le constater, cet organisme est très bien adapté à son mode de vie et trouve dans les habitations un terrain favorable à son développement.

Après avoir fait disparaître toutes les manifestations **macroscopiques** ou visibles du champignon, les surfaces des murs, sols, plafonds doivent être traitées dans la masse à l'aide d'un **antifongique spécialement efficace** contre la mérule.

L'aspersion ou la pulvérisation du produit ainsi que les badigeonnages des surfaces sont des procédures insuffisantes.

Si de tels procédés peuvent être inclus à la phase finale du traitement, il est indispensable de tenir compte de la faculté de pénétration et d'incrustation du champignon. ***L'objectif à atteindre est donc de saturer la masse minérale contaminée à l'aide d'un produit fongicide.***

Actuellement, les traitements basés sur les techniques d'injection de produits sous pression contrôlée fournissent de très bons résultats. Vu la spécificité de ces traitements (toxicité des produits et technique d'application), il est préférable de confier ces travaux à une entreprise spécialisée qui fournira un certificat garantissant l'efficacité du travail.

QUELQUES REFLEXIONS FONDEES QUELQUES IDEES PRECONCUES A OUBLIER

1. SERPULA LACRYMANS...

fait partie d'un cortège d'organismes opportunistes. Il convient de l'identifier afin de ne pas entreprendre de travaux inutiles.

2. L'ELIMINATION...

de la source d'humidité est indispensable mais insuffisante pour un traitement curatif définitif.

3. LA MERULE...

peut être vaincue mais le traitement doit être effectué dans les règles de l'art.

4. LA MERULE...

n'attaque que les bois résineux de nos pays. C'est **faux**, s'il y a une prédilection pour ces essences de bois qui sont favorables à un développement primaire du champignon, les autres essences sont également attaquées.

5. LA SUPPRESSION...

des boiseries pourries ou attaquées n'est pas suffisante. Le traitement des surfaces minérales est indispensable.

6. LA MERULE...

n'est jamais vaincue ! **Faux**, mais les travaux sont toujours importants et coûteux.

7. DANS LES CAS GRAVES,...

il est conseillé de faire appel pour le traitement curatif à une firme spécialisée. Toujours consulter plusieurs firmes, exiger des devis et surtout une garantie si possible décennale.

8. LES RISQUES DE PROPAGATION...

et de contamination sont importants. Même si les bâtiments sont laissés à l'abandon, tout propriétaire est tenu de par la loi de pourvoir à son entretien et de se prémunir contre toute nuisance envers les habitations voisines (une jurisprudence en la matière existe, elle est néanmoins relativement peu abondante et s'applique surtout dans des conflits de vente ou de location).